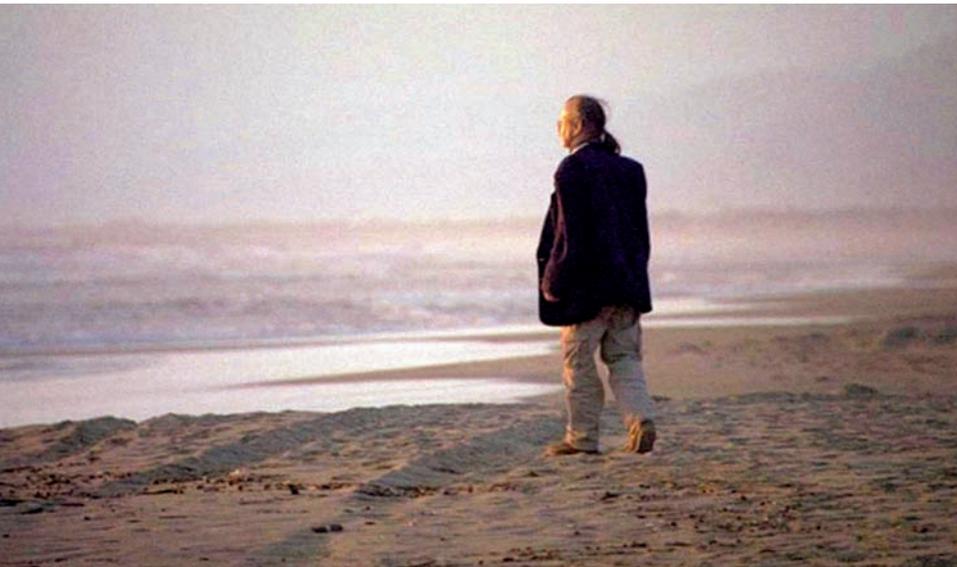


A propos du film documentaire «Someone beside you» d'Edgar Hagen

Une contribution importante à la déstigmatisation des malades psychiques



Le film d'Edgar Hagen apporte des informations sur l'essence universelle de la psychose

Andreas Andreae

Directeur médical à l'ipw Integrierte
Psychiatrie Winterthur (Institut de
Psychiatrie Intégrée de Winterthour)

La psychiatrie moderne ne classe plus les troubles psychiques en catégories d'aliénation, mais plutôt en dimensions mentales fondamentales de l'existence, dont l'expression peut être modérée ou bien extrême. Notamment les psychoses, problèmes existentiels graves survenant tandis que la personne connaît une perte de repères insondable quant à soi-même, quant à la réalité et quant au temps, évoluent manifestement toujours à l'intérieur du spectre des expériences et des comportements humains. Elles restent donc, en elles-mêmes, compréhensibles et influençables et des lueurs de lucidité peuvent éclaircir l'âme de façon inattendue.

De tous les films à caractère informatif que je connaisse, sur la psychose et sur la compréhension approfondie qu'a l'homme des existences psychotiques, celui d'Edgar Hagen est certainement le plus proche de la réalité et le plus authentique. Dans cette expérience de la psychose, le réalisateur s'attache à montrer une certaine longanimité, il transporte le spectateur avec empathie dans des mondes salvateurs et le laisse prendre part à une conscience du moi in-

tensifiée et à l'attention intérieure des intéressés. Les phénomènes psychopathologiques comme par exemple une réflexion folle et incohérente, des troubles soudains de l'humeur ou une attitude violente, dépourvue de distance sont transmis et perçus, dans leur contexte, comme humains. Les divers épisodes et séquences, mais aussi la continuité assurée par la présence permanente du mobilehome dans le film, se réunissent pour apporter au spectateur des informations sur les liens universels entre la psychose et l'existence en général, mais également entre la psychose et les manières de gérer sa vie qui en découlent.

Le film s'abstient de toute critique du monde de la psychiatrie, de toute idéologie et de tout cliché. D'autant plus qu'il essaie d'exprimer, par la richesse de ses images, de ses scènes et de ses dialogues, des nuances, des différenciations et une sympathie importantes et de casser les préjugés au travers d'un regard humain et vivant. Les idées et modèles précieux d'une psychiatrie humaine et sociale ne sont pas simplement propagés. En réalité, le spectateur en fait directement l'expérience et les comprend au travers des protagonistes. Les experts, les communautés thérapeutiques et les forces d'auto-guérison stimulées par le bouddhisme – sur lesquelles repose le projet Windhorse qui est au centre de ce film – qui s'intéressent à la psychose obtiennent, au travers de dialogues fascinants, émouvants et amusants avec Ed Podvoll (son fondateur malade et à l'article de la mort), une juste reconnaissance – et rien que cela, fait de ce film un documentaire émouvant et instructif. Par ailleurs, le film met discrètement en lumière les limites mal définies entre la maladie et la santé mentale, entre la psychose et les modes de pensée et de vie de l'ensemble des intervenants, qu'ils soient psychologues, thérapeutes, patients, proches ou autre. D'après les professionnels de la psychiatrie, ce film contribue de manière importante à déstigmatiser les malades psychiques et mérite d'être vu par un large public, pas forcément averti.

Correspondance:
Dr Andreas Andreae
ipw Integrierte Psychiatrie
Winterthur
Wieshofstrasse 102
Case postale 144
CH-8408 Winterthur
Tél. 052 224 33 33
Fax 052 224 33 34

andreas.andreae@ipwin.ch